

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 62 (1967)
Heft: 2-fr

Artikel: Bienvenue
Autor: Steiner, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bienvenue

Nous ne ferons pas l'injure aux membres du Heimatschutz suisse de croire qu'en tenant, pour la première fois, leur assemblée générale dans le Jura bernois, ils vont se trouver dans un pays inconnu, nouveau pour eux. Le président du Heimatschutz suisse n'est-il pas lui-même enfant de ce pays? Et combien, parmi les membres du Heimatschutz de tous les cantons n'ont-ils pas déjà parcouru ce pays à la recherche de paix, de tranquillité, de beautés naturelles, de sites et de monuments témoins d'un passé qui n'est suisse que depuis 150 ans?

En mettant le pied dans ce pays dans le dessein de retrouver des témoins caractéristiques d'un passé très particulier, il faut se souvenir que jusqu'en 1791 (il y a moins de 180 ans, 7 à 8 générations) l'ancienne principauté épiscopale de Bâle était composée de seigneuries, vivant d'une vie paisible et quasi sans histoire, sous l'autorité paternelle d'un prince-évêque, dont le plus grand souci était, durant des siècles, celui de la trésorerie. Situé à l'écart des grandes voies de communication européennes et des routes d'invasion des grandes armées, ce pays n'a pas connu de profonds bouleversements et la féodalité moyenâgeuse s'y est maintenue jusqu'après la prise de la Bastille. C'est la Révolution française qui a subitement modifié le cours de son histoire en rompant brutalement avec un passé plusieurs fois séculaire.

La nature avait compartimenté le pays, dont les différents secteurs étaient séparés les uns des autres par des cols ou des cluses profondes, chaque compartiment vivant sa propre vie et cultivant ses propres particularités.

Et si les seigneuries du Nord étaient rattachées au Saint-Empire romain germanique, celles du Sud étaient alliées à la puissante ville de Berne et ont participé avec les Bernois aux conquêtes du Pays de Vaud et de l'Argovie, aux campagnes d'Italie et aux guerres de Bourgogne.

Les vestiges de ce passé ne sont pas si nombreux qu'il faille des semaines pour en faire le tour. Le vieux châteaux-forts, gardiens des passages obligés, ont en partie disparu. D'autres subsistent, comme Angenstein et le Schlossberg rénové. Les résidences des princes à Porrentruy et à Delémont méritent plus qu'une simple visite de courtoisie. Si le château de Porrentruy, restauré à grands frais par l'Etat de Berne, est aujourd'hui le monument le plus digne d'une exploration de détail, celui de Delémont est encore en l'état où les princes l'ont laissé, imposant dans sa simplicité. La collégiale de St-Ursanne et l'abbatiale de Bellelay sont certainement les monuments les plus caractéristiques du Jura bernois. Ils sont comme des perles que le génie humain aura placées dans des sites remarquablement séduisants par leur caractère unique en Suisse.

Soyez les bienvenus, hommes et femmes du Heimatschutz suisse, et laissez-vous gagner par le charme particulier de ce vieux pays qui tient à rester ce qu'il est, un don de Dieu.

*René Steiner,
président de l'A.D.I.J.*